

rappeler aux générations actuelles, et tirer de l'oubli un fait des plus remarquables et des plus dignes d'admiration, de nos annales des Bois-Francis.

Qu'il serait beau de voir s'élever sur la route qui conduit de Stanfold à Blandford, une pierre tumulaire commémorant un événement dont les vieux des Bois-Francis nous parlent encore avec tant d'émotion et en versant des larmes. Messieurs les curés de Stanfold, de Somerset, de Blandford et autres, soyez à la tête de ce mouvement.

Faites en sorte que nous réparions un passé entaché d'ingratitude. C'est la reconnaissance qui l'exige ! Du zèle, de la volonté, et dans le cours de l'été prochain, toutes les populations paroisses des Bois-Francis jouiront d'un spectacle qu'elles attendent avec impatience, et vers lequel elles soupirent de tout cœur.

Anciens des Bois-Francis, le 23 novembre, quand le glas funèbre tintera, dites à vos enfants : "Il y a 53 ans, cette nuit, notre pasteur, le Révd M. Bélanger, mourait, dans la savane de Stanfold, victime de son dévouement et de son zèle !"

Un souvenir, une prière !

JE ME SOUVIENS.

NOCES DE DIAMANT

(Voir gravures)

M. Benjamin Thibeault, âgé de 88 ans, et madame, née Sophie Major, célébraient le 18 octobre 1897 leurs noces de diamant, ayant, fait unique presque dans ces circonstances si belles, le même garçon et la même demoiselle d'honneur qu'ils avaient eus à leur mariage, M. Augustin Major et son épouse, née Scholastique Robert. Ces derniers célébraient eux-mêmes leurs noces d'or le 1er septembre 1896.

Ce fut au moment des troubles de 1837 que M. Thibeault épousa Mlle Sophie Major. Ils demeuraient alors à Saint-Martin. Il raconte encore avec plaisir et émotion cette campagne à laquelle il prit part comme patriote. Il fut un de ceux qui coupèrent la glace sur la rivière Jésus, afin d'empêcher les Anglais d'arriver à Saint-Eustache.

Il sourit encore en racontant les exploits de Montferant et de Garnache, qu'il rencontra plusieurs fois dans ses voyages.

M. Benjamin Thibeault et son épouse naquirent l'un et l'autre à Sainte-Rose, comté Laval. M. Thibeault passa sa jeunesse à voyager sur l'Ottawa et le St-Laurent. Il est forgeron de son état.

De leur union, ils eurent dix enfants dont six vivent encore. Elevés dans la crainte de Dieu et l'amour de son Eglise, ces six enfants continuent les vertus des vénérables vieillards. Epoux modèles, parents soucieux du bonheur de leurs fils, M. et Mme Thibeault ont eu la joie de voir leur fille Pamela entrer en religion dans l'ordre du Bon Pasteur. C'est à elle que les religieuses de cette communauté doivent leur mission de Lima au Pérou.

Nous souhaitons bien des années encore aux bons jubilaires, d'ailleurs tout disposés à mettre en pratique notre vœu : car ils jouissent d'une excellente santé l'un et l'autre, et vaquent encore chaque jour à leurs occupations aussi bien, mieux même, que bien des jeunes.

ETUDES HISTORIQUES

LE JOURNALISME MONTRÉALAIS

Nous avons arrêté notre dernière revue des journaux montréalais à l'année 1884. Nous allons maintenant continuer notre travail en donnant la liste des journaux parus depuis 1886 jusqu'à nos jours.

Le Patriote, dont le premier numéro a paru le 17 septembre 1886, était un petit journal publié à l'occasion des élections provinciales qui eurent lieu en cette année-là. Il était libéral, et il était publié deux fois par semaine, le mardi et le vendredi.



Photos Laprés & Lavergne, 360, rue Saint-Denis

NOCES DE DIAMANT.—M. ET MME THIBEAULT

Le nom du propriétaire et celui du rédacteur nous sont inconnus. Il était imprimé au No 45, place Jacques-Cartier.

Le Prix Courant, journal de commerce hebdomadaire, a paru pour la première fois le 2 septembre 1887. Il eut pour propriétaires et rédacteurs MM. Jules Helbronner et Henri Monnier en devint le seul rédacteur, et la propriété passa entre les mains de M. Lionais.

Le Pictorial Times, par Armstrong et Cie, commença à paraître le 15 janvier 1887. Son existence fut courte car il disparut le 5 février suivant.

Le premier numéro de la *Gazette médicale*, revue mensuelle, a paru en 1887. Le bureau de direction se composait des Drs Paquet, Hingston, Desjardins et J.-M. Beausoleil ; ce dernier en était le secrétaire.

The Critic avait pour rédacteur M. Wm Stuart. Le premier numéro a été publié en février 1887.

Le Charivari, journal humoristique hebdomadaire, publié par M. Louis Béchery, fit son apparition le 3 février 1887. M. Desgéorges, rédacteur. Il eut une existence de quelques semaines.

Le Montreal Daily News eut une existence peu longue, puisque né le 3 octobre 1887, il s'éteignit le 28 du même mois. M. Honoré Beaupré en était le propriétaire, et M. McConnell, autrefois de Monkton, (M.B.) le rédacteur.

Le Journal des Familles, hebdomadaire et illustré, vit le jour le 1er janvier 1887. Son propriétaire et rédacteur était M. J.-E. Bélair. Il était imprimé au No 8, rue Bonsecours. Son existence fut courte.

Le Samedi parut pour la première fois le 15 juin 1889, ayant comme rédacteur M. Lionel Dansereau et, comme propriétaire, MM Poirier & Bessette. Les premiers numéros étaient imprimés sur papier rose.

Le Drapeau, journal politique mensuel, eut une existence fort courte. Le premier numéro fit son apparition en septembre 1889. E. Sénécal et fils en étaient les administrateurs.

Le National, journal hebdomadaire de huit pages, parut pour la première fois le 14 décembre 1889. Rédacteur : M. Gonzalve Desaulniers ; propriétaire : l'hon. G. Duhamel. Il eut une existence de quelques années.

Le Die Zeit, comme son titre l'indique, était un journal allemand publié pour la colonie juive de Montréal. Le premier numéro parut en novembre 1889. Il disparut peu de temps après sa naissance.

La Vie Illustrée, journal hebdomadaire illustré publié par M. W.-A. Grenier, fit son apparition le 1er février 1889. Il était rédigé par un comité de collaborateurs, dans lequel il y avait plusieurs Français, entre autres, Louis Fanelais, Ruysdal, Larcher, etc. Son dernier numéro a paru le 1er juin 1889.

Le Clairon, journal hebdomadaire de quatre pages, était publié et rédigé par MM. J.-G. Deladurantaye, E. Taillefer, G.-E. Langlois et E.-H. Tellier. Il commença à paraître le 7 décembre 1889. Libéral indépendant en politique.

Le dernier numéro de ce journal est paru à la fin de mars 1890.

Le Daily Record, journal légal, commença sa publication le 2 mai 1889. Il se composait de quatre pages, petit format, et il s'occupait exclusivement des affaires du palais. Il était imprimé au bureau du *Herald*. Maintenant disparu.

L'Indépendant, journal quotidien de quatre pages, petit format, publié et rédigé par M. Rémi Tremblay, fit son apparition le 3 juin 1890. Indépendant en politique. Il vécut peu de temps.

Le Guide de l'Importateur, revue internationale d'économie commerciale, avait pour propriétaire M. Gaston Douay. Ce journal, qui se composait de quatre pages, grand format, fut fondé à la fin de 1891. Son existence fut éphémère.

Bureau : 22, rue Saint-Gabriel.

L'Evening Telegraph, édition du soir du *Herald*, parut pour la première fois, le 9 février 1891. Il vécut quelques mois.

Le Bulletin de la Société des Artisans Canadiens-Français, publié mensuellement, est l'organe de la société de bienfaisance dont il porte le nom. Il commença à paraître en avril 1891. Le secrétaire de la rédaction est M. J.-G.-W. McGown.

L'Index, dont la publication commença vers le printemps de 1891, avait pour propriétaire M. E.-M. Ecrément. Il s'occupait du commerce des immeubles. Son existence fut de quelques mois.

G.-A. DUMONT.